



Récit | Traversée des Pyrénées

Reportage réalisé par Cyril Klein
Photos : Vincent Bouchet et al.

TRAVERSÉE DES PYRÉNÉES |

VINCENT, 16 ANS TRANS-PYRÉNÉEN



VOUS SOUVENEZ-VOUS DE VOS 16 ANS ? CES ANNÉES À LA FOIS COMPLIQUÉES ET INSOUCIANTES...
LES PREMIÈRES SENSATIONS DE LIBERTÉ, LES PREMIÈRES SORTIES, LES VACANCES SANS LES PARENTS...
JE ME REVOIS À L'ÉPOQUE ; JE ME SENS TRÈS JEUNE, PAS TRÈS RESPONSABLE, UN PETIT BOUCHON
QUI SE LAISSE UN PEU PORTER PAR LA VIE. VINCENT BOUCHET SE TROUVE À CETTE PÉRIODE
DE SA VIE. IL A TRAVERSÉ LES PYRÉNÉES CET ÉTÉ : 800 KM, 45 000 M DE DÉNIVELÉ, 51 JOURS.



JE VIENS DE RENCONTRER Vincent, un ado de 16 ans, tout à fait comme les autres, enfin presque comme les autres. Ses parents ont su lui transmettre cette petite flamme, de celles qui vous font voir loin, très loin.

De ces petites flammes qui nous font « grandir » et qui permettent « d'oser » et de se « lancer » dans de beaux projets, qui nous font réaliser des choses parfois un peu plus grandes que nous, simplement parce que nous les avons intensément désirées.

Cette flamme peut être longue à se dresser, à s'intensifier, à s'élever, mais parfois on la trouve dans les yeux d'un gamin (pardon Vincent pour le terme), déjà là, bien brillante, et quand elle est associée à l'enthousiasme d'un adolescent, elle n'en a que plus de force. Vincent a grandi dans une famille qui lui a transmis l'amour de la

nature et de la montagne sous toutes ses formes, du ski à la randonnée en passant par l'escalade. Il a depuis longtemps posé ses pas dans ceux de son père sur toutes sortes de terrains, parfois difficiles, et posé ses yeux et ses rêves sur les aventures de grands alpinistes comme Patrick Berault. L'été dernier, il a choisi d'ouvrir sa propre trace. Il a réalisé une sortie à laquelle se contentent de rêver de nombreux amoureux de la montagne dont je fais partie. Une traversée des Pyrénées de mer à océan en passant par la H.R.P. (Haute Randonnée Pyrénéenne), et en saupoudrant ce déjà très beau périple, d'une série de voies en escalades. 51 jours pour ressortir de la montagne, 51 jours de raid avant de voir l'océan.

Devant son envie et sa détermination, ses parents ont accepté et assisté ce projet. Ils en ont fixé les règles, bien précises. Vincent fera le parcours complet en solo mais devra découper sa route en sections, et trouver un accompagnateur sur chacune d'elles de manière à n'être jamais seul. Des équipes se chargeront d'amener du ravitaillement et du matériel à des points convenus. Si Vincent a organisé lui-même son voyage, ses parents ont surveillé tout cela d'un œil expert et protecteur. Ils lui ont par exemple imposé l'utilisation d'un GPS.

Cette aventure est loin d'être un petit morceau, et si Vincent n'est pas un coureur, il s'est assurément payé une belle tranche d'ultra cet été. Il nous offre

quelques très belles photos de son expédition, et quelques réflexions sur ce voyage qui l'aura certainement construit et marqué, plus qu'il ne le pense. Et maintenant, écoutons-le...

UNE « MALADIE DE FAMILLE »

J'ai commencé avec mon père vers 9 ans, avec le premier 3000 m, puis à 12 ans, mes deux premiers 4000 m. Je m'y suis mis sérieusement à partir de 13 ans avec des voies plus techniques dans les Alpes (le Mont-Blanc par Bionassay, l'Aiguille Noire de

Peuterey cotée « très difficile »). L'année d'après j'ai encore réalisé quelques grandes courses dans les Alpes et quelques-unes dans les Pyrénées (la face nord du Grand Vignemale, centrale ouest du Queyrat).

En plus de tout ça, nous sommes souvent allés grim-

per sur les falaises ariégeoises. J'ai eu la chance de réaliser une quinzaine de voies dans la Dent d'Orlu, de 200 à 800 m, mais aussi à Calames, Sinsat, etc.

Devant son envie et sa détermination, ses parents ont accepté et assisté ce projet. Ils en ont fixé les règles, bien précises.



EN QUELQUES CHIFFRES LA TRAVERSÉE DE VINCENT

- **Départ** : le samedi 4 juin 2005
- **Durée** : 51 jours
- **Distance** : + de 800 km
- **Dénivellé** : + de 45 000 m dont 2 000 en escalade environ.
- 18 personnes ont joué le rôle d'accompagnant sur des périodes de 2 à 8 jours.

PHOTO À DROITE, HAUT : SENTIERS DE PIERRE ET PANORAMAS EXCEPTIONNELS EN RÉCOMPENSE UNE FOIS ARRIVÉ EN HAUT. PHOTO À DROITE, BAS : DE TEMPS EN TEMPS, UN PEU DE PLAT POUR ALLUMER LES GAZ.



PHOTO À DROITE, HAUT : SENTIERS DE PIERRE ET PANORAMAS EXCEPTIONNELS EN RÉCOMPENSE UNE FOIS ARRIVÉ EN HAUT.

PHOTO À DROITE, BAS : DE TEMPS EN TEMPS, UN PEU DE PLAT POUR ALLUMER LES GAZ.

En dehors de la haute montagne, j'ai fait aussi de la randonnée. L'activité s'est développée en famille, autour de petit « raids » d'une semaine, parfois dans les Alpes mais aussi au Maroc. Et puis, durant les vacances, nous allons souvent marcher à la journée. Depuis 4 ans, je grimpe aussi avec la section jeune du Club Alpin Français (CAF) encadrée par Christian Biard, qui me permet de sortir fréquemment et de grimper tous les mercredis et vendredis à « Altissimo » (salle d'escalade de Toulouse). Mais tout cela reste juste une pratique de la montagne, ce ne sont pas des exploits sportifs, c'est surtout pour se faire plaisir et partager des bons moments avec les copains ou la famille.

TRAVERSÉE DES PYRÉNÉES : L'ÉTINCELLE

L'idée est née en lisant les bouquins de Patrick Berault (grand alpiniste, hélas décédé en réalisant l'enchaînement de tous les 4000 des Alpes). J'ai d'abord découvert les photos de son périple dans les Alpes (traversée intégrale et escalades extrêmement

difficiles), puis le carnet de bord. C'est lui qui a été ma plus grande source de motivation. Bien sûr, les photos sont impressionnantes, mais en lisant le carnet de bord, j'ai compris que cela pouvait être une super aventure pleine de rencontres et d'anecdotes sympas, en plus du côté sportif. Un vrai dédicé pour moi. Alors je me suis penché sur les Pyrénées, puis j'ai contacté quelques copains et des membres de la famille pour voir si ça pouvait les intéresser.

UNE PERFORMANCE SPORTIVE ?

L'idée d'exploit ou de défi ne m'intéresse pas vraiment. Si c'était le but, j'aurais trouvé autre chose plus liée à la compétition, mais l'idée de me confronter à d'autres ne m'attire pas du tout. Évidemment c'est un peu sportif mais finalement à la portée de tout le monde. Juste une question de volonté. C'est sûr que si tu pars en te disant : « Bon... plus que 50 jours à tirer, après j'ai mon nom dans le journal et la vie de héros », ce n'est pas gagné.

Mais là, le but du jeu consistait à ne surtout pas se prendre la tête pendant 50 jours... et de profiter au maximum de la montagne. Cette traversée des Pyrénées s'est avérée être à la fois de supers vacances (pléines de rencontres, d'anecdotes, etc.) mais aussi une randonnée géniale avec des paysages magnifiques... vraiment magnifiques !

LES PARENTS

Pour « convaincre » mes parents, ça n'a pas été trop difficile. Nous avons fixé ensemble les règles : ne jamais me retrouver seul, par exemple, et travailler en amont la préparation. Tout s'est bien passé. L'expérience que j'ai eue avec mon père, en particulier en montagne, a aussi beaucoup aidé. Souvent les copains me disent : « Tu as de la chance, moi ils ne m'auraient jamais laissé partir tout seul ! ». Je suis

L'expérience que j'ai eue avec mon père, en particulier en montagne, a aussi beaucoup aidé.

Souvent les copains me disent : « Tu as de la chance, moi ils ne m'auraient jamais laissé partir tout seul ! ».

SOMMETS EN ESCALADE ET ALPINISME

- Grande aiguille d'Ansabère (tentative dans une voie ED [Extrêmement Difficile, on a fait que 350 m])
- Petit Billare (face est, TD [Très difficile] 700 m)
- Petit pic du midi d'Ossau (Arrête des flemmes de Pierre, D, 350 m)
- Balaitous (éperon NO, D+, 500 m)
- Vignemal (d'abord le petit par la face nord puis le grand en traversée)
- Seuil de la Bacque (F+, 300 m)
- Voie Game Over dans la face ouest du Queyrat (TD+, 350 m)
- Aneto (voie normale, F+)



PHOTO À DROITE, HAUT :
SENTIERS DE PIERRE
ET PANDRAMAS EXCEPTIONNELS
EN RÉCOMPENSE UNE FOIS
ARRIVÉ EN HAUT.

PHOTO À DROITE, BAS :
DE TEMPS EN TEMPS,
UN PEU DE PLAT POUR
ALLUMER LES GAZ.

LA PRÉPARATION

Autant le dire tout de suite, je m'y suis pris un peu tardivement. J'ai élaboré un planning « provisoire » puis j'ai rempli les différentes sections avec les noms des participants. Ma liste d'accompagnateurs n'a été bouclée que quelques jours avant le départ.

Pour le tracé lui-même, c'était relativement simple. Je voulais suivre la Haute Randonnée Pyrénéenne (HRP). Pour les escalades, j'ai préparé des topos et nous avisions en fonction du temps.

Pour ce qui est de l'organisation générale, j'avais répertorié les parents qui feraient les trajets. Une



poche plastique était réservée à chacun, avec tout le matériel nécessaire pour le tronçon suivant, avec en plus des habits de rechange, les cartes, etc. Avec Vincent (l'un des participants), nous avions préparé un mois de bouffe à l'avance. Nous avons tout regroupé dans des sacs plastiques pour chaque semaine, puis tout laissé au grenier. Chaque accompagnateur venait le chercher avant de me rejoindre. La préparation physique s'est quant à elle résumée à de l'escalade, sans plus. À moins d'être vraiment pressé, tu te mets en condition naturellement au bout de deux trois jours, donc de ce côté-là, il n'y a vraiment pas eu de problème.

Et enfin, je n'ai pas vraiment cherché à ruser sur l'équipement. J'ai gardé du matériel plus ou moins ancien et je n'avais pas pensé au « super light ». Cela a donné des sacs allant parfois jusqu'à 25 kg, avec tout le matériel d'escalade.

LES AMIS

J'ai trouvé mes accompagnateurs au CAF, pour la plupart, dont certains avec qui je pratique beaucoup d'escalade, d'autres qui sont en fait des amis de la famille avec qui nous allons parfois en montagne, et enfin des copains du lycée qui n'avaient jamais mis les pieds en montagne.

L'ESCALADE

Les phases d'escalade restent abordables sur le HRP, et on y croise pas mal de monde. Il y a quand même eu quelques moments sympas, notamment au-dessus du refuge du Portillon où nous avons un peu galéré, en escalade dans le brouillard. Et puis nous avons fait trois jours sans vraiment voir grand-chose... Mais bon, il n'y avait aucune sorte d'inconscience là-dedans, nous avions la tente et la possibilité de camper à n'importe quel moment.

Au niveau des escalades, la dernière, dans la face ouest du Queyrat, a été quelque chose ! Les bras commençaient à manquer d'entraînement, et nous avons fini la voie avec les avant-bras gonflés à bloc. Mais là encore, aucun danger, nous pouvions redescendre à n'importe quel moment.

DOUTES ?

Le plus gros coup de doute, ça a été la première heure. Nous devions démarrer en VTT et en montant dans le train, le contrôleur ne voulait pas nous autoriser à prendre les vélos. Finalement, nous sommes un peu rentrés de force et c'est passé. Mais j'ai vraiment cru que nous n'allions pas partir. Le soir même, une chaîne a lâché dans un bled paumé et là aussi je nous voyais déjà dans le train du retour.

Je me suis aussi pris un coup administré par un cheval. Je ne savais pas si j'allais pouvoir continuer mais heureusement la douleur est passée.

Sinon au niveau moral, aucun problème. Nous avons eu du beau temps presque tout le long et ça aide. L'autre point important, c'est qu'il y avait toujours du monde avec qui partager. Bien sûr, certaines personnes m'ont manqué un peu en cours de route. Un petit coup de fil et ça passe !

PERSISTANCE DES IMAGES

Les paysages... L'Ossau, qui sort du brouillard pendant que tu manges tes céréales, ou encore un des lacs merveilleux. Des comme ça, il y en a eu plein. Et puis il y a aussi les grosses journées avec mon père, ça marque un peu, et ça reste comme des souvenirs formidables parce que ce sont les moments les plus intenses, c'est là que tu communique le plus. Au Balaitous, nous avons fait plus de 2 000 m de dénivelé positif dans la journée dont

**Au niveau des escalades,
la dernière, dans la face
ouest du Queyrat,
a été quelque chose !**

Les bras commençaient
à manquer d'entraînement,
et nous avons fini la voie avec
les avant-bras gonflés à bloc.

500 en escalade. Départ à 5 h du matin et retour à 10 h du soir. Belle journée. Toutes les escalades m'ont manqué, comme les rigolades dans la tente, ou des petites peurs la nuit avec des bruits étranges ou un torrent un peu menaçant pas loin, enfin tout plein d'anecdotes qui remplissent l'aventure, sans lesquelles ça ne serait vraiment pas rigolo.

UN PROJET SÉRIEUX

Vu mon âge, je n'avais pas trop le choix et je devais être rigoureux dans le montage du projet. En échange de l'autorisation parentale, il fallait être bien organisé, ce que je comprends en me mettant à leur place. On ne peut quand même pas dire que l'organisation a été exemplaire puisque je m'y suis mis un peu tard. Cependant, le matin, tout était prêt, même si nous avons bouclé les sacs la veille à 23 h.

Tu te rends vite compte que dans ce genre de périples, il faut être très organisé. La plupart des copains qui m'ont rejoint étaient dépendants de leurs parents pour venir. Rien n'aurait pu être accompli au dernier moment.

UN ADDO « NORMAL »

Je suis tout à fait normal... un peu flemmard, en particulier du côté des devoirs. Je fais de l'escalade deux ou trois fois par semaine et j'essaie de sortir au maximum le week-end. J'adore l'ambiance qui règne au CAF, donc je n'hésite pas à m'inscrire sur des sorties. Dans la vie de tous les jours, ça se passe à peu près comme pour tout le monde. J'adore trainer avec les copains, aller sur l'ordinateur pour rêver d'expéditions et de voyages. Et puis je ne range pas trop ma chambre, on va dire qu'elle représente assez bien mon organisation quotidienne. En règle générale, je m'y prends assez tard pour organiser mes week-ends, ma mère peut confirmer.



Le seul truc que je regrette chez certains copains, c'est le manque d'initiative, du genre tous les week-ends au ciné... Ça je ne supporte pas ! Pour moi, il faut que la vie soit pleine de projets, il faut en profiter au maximum, on aura toujours le temps de jouer à l'ordinateur plus tard.

ULTRA EN MONTAGNE

Je ne vais pas juger, puisque je n'ai jamais essayé, mais les courses ne m'attirent pas vraiment. Disons que ça pourrait être sympa, mais alors dans une autre optique que l'aventure de cet été. C'est vrai que le côté compétition ne me tente pas trop, je préfère être tranquillement avec les copains et ne pas me prendre la tête. Mais je n'ai jamais essayé. Le problème aussi, c'est que j'aurais un peu de mal à suivre un entraînement tout seul. J'aime aller courir ou grimper mais uniquement quand j'en ai envie. Et puis, il faut vraiment « envoyer » pour aller faire 8000 m de dénivellé en moins de deux jours. Je ne tire pas un trait dessus pour autant, pourquoi pas un peu plus tard...

PROCHAIN(S) PROJET(S)

Le problème c'est que les projets n'arrêtent pas de changer ! Ça a commencé avec l'idée de partir au Pérou pour faire une expédition, puis finalement, je me suis orienté sur les Pyrénées, pour des raisons de budget. L'objectif était de faire tous les 3000 des Pyrénées. Mais depuis, ça a encore changé. Je devrais partir en Norvège avec des amis pour faire des « Big Wall », c'est-à-dire des escalades très longues avec plusieurs nuits en parois. Ça m'attire vachement et puis ça me permettrait de découvrir un autre pays.

TU ES EN RECHERCHE DE SPONSORS. QUEL EST TA DÉMARCHE PAR RAPPORT À ÇA ?

Nous venons de finir le montage d'un « dossier », pour présenter le projet. Nous y parlons de nous, de la traversée des Pyrénées, de nos objectifs, et surtout de nos motivations. À partir de là, nous allons nous présenter à différents organismes pour essayer d'obtenir des fonds pour financer le voyage et le matériel.

Vu mon âge, je n'avais pas trop le choix et je devais être rigoureux dans le montage du projet. En échange de l'autorisation parentale

PHOTO À DROITE, HAUT : SENTIERS DE PIERRE ET PANORAMAS EXCEPTIONNELS EN RÉCOMPENSE UNE FOIS ARRIVÉ EN HAUT.

PHOTO À DROITE, BAS : DE TEMPS EN TEMPS, UN PEU DE PLAT POUR ALLUMER LES GAZ.

THE NORTH FACE ULTRA-TRAIL

TOUR DU MONT-BLANC

25 - 27 AOÛT 2006



SOLOG
l'informatique dialogue

Mont Blanc
Rhône-Alpes

SPORTS AKILENE
evian

Garmin
Julbo

PETZL
Garmin

Garmin
Garmin

Garmin
Garmin

Garmin
Garmin

Garmin
Garmin

EXPLOREZ VOS LIMITES !

**THE NORTH FACE ULTRA-TRAIL®
2 COURSES D'EXCEPTION :**

TOUR DU MONT BLANC : 158 km / +8500m / 45h00 maxi
Départ 25 août 19h00 au centre de Chamonix, 2000 coureurs maxi.

COURMAYEUR-CHAMPEX-CHAMONIX : 86km / +4500m / 24h00 maxi
Départ 25 août 12h00 au centre de Courmayeur, 1000 coureurs maxi.

*Une aventure individuelle hors du commun :
traversez 3 pays en une seule étape,
concrétisez un rêve,
vivez une expérience solidaire avec les 800 bénévoles
présents tout au long du parcours.*



Les Trailers du Mont-Blanc
www.ultratrailmb.com
info@autmb.com